

STATISTIQUES au 2016-11-30

CANADA

Chômage	6,80%	↓
I.P.C. (octobre)	1,50%	↑
Billet Trésor 3 mois	0,50%	↑
Obligation 5 ans	1,08%	↑
Obligation 10 ans	1,69%	↑
S&P/TSX	15 083	↑

ÉTATS-UNIS

Chômage	4,60%	↓
I.P.C. (octobre)	1,60%	↑
Billet Trésor 3 mois	0,48%	↑
Obligation 5 ans	1,84%	↑
Obligation 10 ans	2,38%	↑
Dow Jones - Industrielles	19 124	↑
S&P 500	2 199	↑

DEVISES

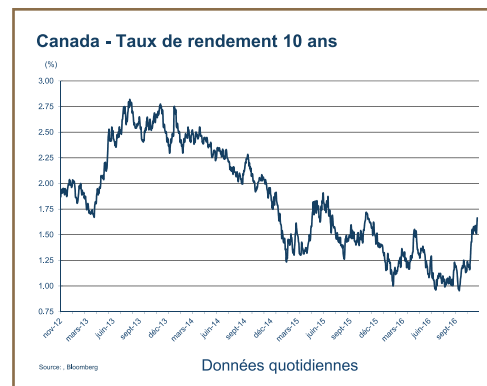
\$ É.-U. / \$ CAN	0,7442	↑
\$ É.-U. / € Euro	1,0589	↑
¥ Yen / \$ É.-U.	114,46	↓

La flèche indique la tendance depuis la publication de la dernière donnée mensuelle ou de fin de mois.

Le mois de novembre a été riche en événements. Les bourses ont en général bien fait; l'indice canadien TSX a procuré un rendement total de 2,2 %, alors que le marché américain s'est accru de 3,7 % selon le S&P 500. Les autres marchés internationaux ont généralement monté, à l'exception du FTSE britannique et de l'indice émergent. Quant aux bourses japonaises et chinoises, elles ont avancé de 5%.

Au Canada, les secteurs positifs ont été les financières et les industriels. Du côté des financières, les assureurs ont spécialement bien performé; le titre de Manulife a monté de 20 % et Sun Life de 15 %. Le groupe bancaire a donné 4 % dans son ensemble. Quant au secteur industriel qui a progressé de 6,2 %, notons l'avance des titres Russel Metals avec 21 %, et CNR 6,5 %. Le secteur des matériaux a, pour sa part, reculé de 4,8 % sous la pression des aurifères. Quant à l'élection américaine du 8

novembre, l'impact d'une présidence Trump sur le marché a été violent. Le marché obligataire a essuyé une des pires performances mensuelles depuis les derniers mois; l'indice canadien TMX Univers a reculé de 2,1 %. Ce fort repli a été provoqué par un deuxième mois de hausse des taux obligataires. Le recul est particulièrement violent dans les longues échéances fédérales avec une perte de 4,9 % en novembre et de 7,4 % pour les deux premiers mois du quatrième trimestre. Même l'indice des titres à court terme n'a pas tenu la route; il était donc préférable d'avoir beaucoup d'encaisse. Les marchés obligataires mondiaux ont dans l'ensemble reculé. Les investisseurs ont donc acquis la conviction qu'un nouveau régime allait s'établir, soit celui de baisse d'impôt et de projets d'infrastructure afin de stimuler la croissance. Ajoutons les spéculations quant à un relèvement des prix du pétrole et les anticipations d'inflation qui ont pris racine. Le marché est maintenant convaincu d'un relèvement des taux administrés par la FED dès décembre. Finalement, le secrétaire au trésor présumé a proposé qu'un financement par émission de très long terme (60 ans) devrait être envisagé. Cette récente turbulence sur les marchés est à suivre; les statistiques économiques publiées en novembre sont meilleures, tant en Amérique, qu'en Europe et en Chine. Le dollar américain a fait des gains importants et cette avancée du billet vert aura à terme des conséquences.



PERFORMANCES au 2016-11-30

	1 mois	3 mois	12 mois
Revenus fixes			
FTSE/TMX - B. du Trésor 91 jrs	0,03%	0,13%	0,49%
FTSE/TMX - Court terme	-0,49%	-0,20%	1,54%
FTSE/TMX - Moyen terme	-2,11%	-2,41%	3,18%
Marchés boursiers			
S&P/TSX - Canada	2,19%	4,08%	15,45%
S&P 500 - États-Unis	3,73%	4,03%	8,51%
E.A.E.O. - Europe, Asie,...	-1,96%	-0,72%	-3,25%
\$ CAN versus \$ É.-U.	-0,21%	-2,53%	-0,56%

DÉVELOPPEMENT SUITE À L'ÉLECTION DE DONALD TRUMP

Les incertitudes suite à l'élection du candidat Trump se sont manifestées clairement dans les marchés financiers. Les bourses américaines ont avancé et les taux obligataires ont monté substantiellement, entraînant une chute du prix des obligations. Le dollar américain, déjà en hausse depuis l'été, semble vouloir se renforcer, ce qui sera encore plus probable avec des hausses de taux aux États-Unis. Il est maintenant clair que la FED a le chemin libre pour procéder à une hausse de ses taux administrés. La politique annoncée en campagne électorale était claire; baisse des impôts, hausse des dépenses d'infrastructure, hausse des dépenses militaires, revue des ententes commerciales, revue des politiques énergétiques et de celles reliées au traité sur le climat. C'est un véritable changement de régime et d'environnement économique qui est promis.

Notons que la Maison Blanche pourra négocier avec ses alliés au Congrès, les républicains ayant gardé le contrôle des deux chambres législatives. Il est évidemment trop tôt pour déterminer tous les impacts; la réalité de l'exercice du pouvoir imposera ses contraintes. Par contre, il est clair que le secteur énergétique canadien a reçu une dose d'optimisme quant au projet Keystone; les arrêts du président Obama peuvent être renversés sans vote au Congrès. Les conseillers énergétiques du président-élu

Trump sont connus pour être favorables au secteur pétrolier et climato-sceptiques; il est donc raisonnable à ce moment-ci de penser que ce secteur peut être mieux servi par le nouveau régime, que ce soit par l'approbation de Keystone, le désengagement des ententes de Paris sur le climat, la réglementation sur la pollution par les voitures et la production d'électricité par le charbon. Il y a donc beaucoup de spéculation à ce moment-ci et il faudra attendre après l'intronisation et le dépôt des projets de loi pour en savoir plus; cela nous amène en février 2017.

Si effectivement la réalité finit par ressembler au portait que s'en font les marchés aujourd'hui, les taux obligataires évolueront dans une fourchette plus haute et le dollar américain sera une monnaie forte. Il y aura impact sur les marchés et les économies émergentes; d'une part leurs exportations seront stimulées, mais d'autre part leur dette libellée en dollar américain s'en trouvera négativement affectée. La hausse du dollar américain peut aussi réduire les risques d'emballement de l'inflation aux États-Unis et contenir la hausse des prix des matières premières dans un contexte de croissance soutenue; il demeure difficile d'évaluer comment toute politique de revue des ententes de libre-échange et de commerce international pourra impacter les exportateurs émergents; les échanges internationaux ont déjà diminué depuis

quelques années. Il risque donc d'y avoir des effets globaux relativement divergents. Une réduction de l'effort américain quant aux gaz à effet de serre pourrait favoriser les entreprises basées aux États-Unis dans une première phase, tout comme le fera la réduction annoncée de la taxation des entreprises. De plus, une entente avec le Congrès relativement au taux de taxation du rapatriement des capitaux présentement à l'étranger signifie potentiellement une certaine reprise de l'investissement des entreprises aux États-Unis. En termes relatifs, le Canada et le Mexique sont du coup défavorisés quant à la taxation et la réglementation; le huard pourrait être sous pression.

Nos voisins du Sud ont donc voté pour un changement et le ton a définitivement déjà changé. Reste à voir comment la réalité se dessinera au cours des six premiers mois de 2017. Le nouveau président n'est pas perçu comme dogmatique et paraît plutôt pragmatique. Il sera donc intéressant d'observer de quelle façon il conjuguera ses objectifs et ses promesses de campagne avec la réalité budgétaire; peut-on s'attendre à un déficit encore plus important de la part d'un individu qui a prêché pour la rigueur et le contrôle des dépenses de l'État pendant tant d'années dans le domaine des affaires? Dans un tel contexte, on peut prévoir une plus grande volatilité des marchés jusqu'à ce qu'une direction plus claire apparaisse; cela pourrait prendre un certain temps.



Nos meilleurs vœux

Nous profitons de cette période de réjouissances pour vous offrir nos meilleurs vœux de bonheur et de santé à vous et à votre famille et vous remercier de la confiance que vous nous témoignez.

Joyeux Noël et Bonne Année!

Heures d'ouverture pendant les fêtes

Nos bureaux seront fermés les 26 et 27 décembre 2016 ainsi que les 2 et 3 janvier 2017.